



DE VIVE VOIX vol.3 no.32

17 mai 2016

RAPPORT DU COMITÉ DES USAGERS DE LA CAFÉTERIA

Par Yanick Binet, professeur de philosophie (ce rapport sera publié dans le Rapport annuel 2015-2016 du SEECLG)

Comme vous vous en souvenez sans doute, une pétition, lancée cet automne, demandait le retour des comptoirs sandwich et Java à la cafétéria. Elle avait été signée par plus de 1000 personnes au collège, (étudiants, professeurs et membres du personnel). Depuis lors, de la nourriture en prêt-à-manger a été ajoutée à la cafétéria et une réouverture partielle du comptoir sandwich a été effectuée.

L'administration de la Coop et la direction expliquent ces résultats décevants par une situation financière extrêmement difficile, qui se serait empirée dans la dernière année. Les pertes financières depuis 3 ans représentent 431 132\$.

L'administration de la Coop explique ce déficit ainsi :

- Le coût des aliments a cru bien au-delà de l'indice de l'inflation au cours des dernières années.
- La masse salariale représente plus de 40% des coûts (on aurait déjà atteint un taux de 44%), alors que la moyenne pour les autres collèges se situe entre 32 % à 35%.
- Les conditions de travail des employés de la cafétéria manqueraient de souplesse, notamment en ce qui a trait aux quarts de travail et à la mobilité entre les postes de travail, ce qui créerait des dépenses inutiles.
- Les comptoirs à sandwichs et JAVA, bien que populaires, impliquaient des coûts élevés au niveau de la nourriture (souvent chère, en particulier pour les légumes en hiver) de la préparation et du service, ce qui entraînerait des pertes financières importantes.
- Une augmentation importante des prix risquerait de diminuer encore plus les ventes.
- Les habitudes de consommation des étudiants et du personnel changeraient : de plus en plus de gens apporteraient leur lunch ou iraient manger ailleurs. Cela s'expliquerait par l'augmentation des prix et par le fait que les étudiants quitteraient de plus en plus le collège lorsqu'ils n'ont pas de cours.
- Les restaurants et casse-croûtes aux alentours du collège draineraient un nombre croissant d'étudiants, qui rechercheraient souvent leurs produits (fast-food, sandwichs...).
- L'arrêt de la vente d'eau en bouteille aurait entraîné des pertes de près de 15 000\$ par année.
- L'expérience du café étudiant a été un échec qui a entraîné des pertes.

Du côté des employés de la cafétéria, on considère que les pertes financières s'expliqueraient aussi par une mauvaise gestion, surtout lors des dernières années, et par des choix inappropriés au niveau des menus, qui auraient causé de mauvaises ventes et du gaspillage de nourriture.

Le syndicat des employés de la cafétéria a demandé à la CSN, dans le cadre des négociations, un rapport de la situation financière. Celui-ci aurait largement corroboré le diagnostic de l'administration de la Coop, malgré quelques divergences d'interprétation sur l'ampleur du déficit.

Une nouvelle administration a pris les commandes depuis quelques mois. La direction et les employés de la cafétéria ont vu une nette amélioration au niveau de la gestion ainsi qu'un accroissement des ventes.

Cependant, la situation financière demeure extrêmement précaire. Tellement que la nouvelle administration a carrément proposé à la direction du collège de fermer boutique, ce que la direction a refusé de faire.

Aussi, l'administration de la Coop a suggéré un scénario de redressement qui comprend ces mesures :

- Obtenir le plein contrôle des prix et de la composition des menus (dans le respect de la politique alimentaire et de la lutte contre la malbouffe).
- Passer de 4 à 3 items par assiette pour les tables chaudes.
- Transformer le troisième repas en plat végétarien et ajuster le prix à la hausse.
- Obtenir l'exclusivité des contrats de traiteur.
- Fermer la cafétéria ou en réduire les services lors de moments moins achalandés (semaine de relâche, congés, fins de session, etc.).
- Demander une baisse de loyer au collège.
- Abandonner pour l'instant l'achat d'équipement et les projets de rénovation de la cafétéria.
- Miser encore plus sur le principe du prêt-à-manger («Grab & Go») qui rapporte plus d'argent que les autres formules.
- Rouvrir éventuellement le comptoir JAVA en le transformant en un coin santé avec des produits plus haut de gamme, et donc plus chers.
- Introduire le prêt-à-manger au pavillon d'ordinique.
- Avoir une planification des menus qui soit plus ajustée sur le court terme et qui s'adapte aux prix de saison des aliments et des spéciaux en vigueur.
- Établir des comparaisons avec les autres commerces alimentaires pour accroître le chiffre de vente (étalonnage).
- Réduire la masse salariale de 40,5% à 38%. Cela ne se ferait pas par des licenciements ou des baisses de salaire, mais par une plus grande flexibilité dans les conditions de travail.
- Réduire possiblement le nombre d'heures de travail par semaine pour les employés de la cafétéria.

Cependant, rien ne garantit que l'équilibre financier soit au rendez-vous dans un avenir prochain, et encore moins la disparition du déficit.

Toutes les parties en présence (employés, direction, administration de la Coop et usagers) s'entendent sur la nécessité d'un plan de redressement musclé pour assurer la survie de la cafétéria dans l'état actuel. En effet, on s'entend pour dire que la cafétéria est un service essentiel au collège qui répond à d'autres priorités que la seule rentabilité. Au moment d'écrire ces lignes, une consultation des professeurs sur ce plan de redressement est prévue à l'assemblée générale du 18 mai.

Bien que l'administration s'y refuse pour l'instant, la possibilité d'une transformation de la cafétéria en un ensemble de comptoirs alimentaires gérés par des bannières privées continue de flotter dans l'air. En effet, les expériences menées dans d'autres collèges montrent que ces commerces sont très populaires auprès des étudiants et génèrent même des revenus pour les collèges.